

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-16-chem | Grèves. Emeutes.Item](#)[Almanach populaire de la France, 1842 | Le grand Fermier et la lutte contre la féodalité](#)

Almanach populaire de la France, 1842 | Le grand Fermier et la lutte contre la féodalité

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0395

SourceBoite_011-16-chem | Grèves. Emeutes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Almanach populaire de la France](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

41 ans sans rep.
de la p.
1842.

395

Le g d Fanni et la lutte contre l'oppression

- Les pygmées sont ruinés par la guerre de 100 ans,
par les armées, par les maux de malheurs. Ils
"refusent de la forêt" : "leur désespoir leur
montrant du haut du ciel que c'est mort."

- Guillaume Coillet, Guillaume Launay et G d Fanni
réveillent leur courage. G d Fanni : "Nous sommes
"éclatés" nous, opprimés, torturés, par une poignée de
malheurs borbés de la, coiffés de miche et de couronne.
Les leurs restent régner. Repondre de Coillet : "Nous
n'avons ni merci ni frère à attendre de vous
miche... Les maux que nous avons soufferts nous
vengeance ; que nous opprimeurs le subissent à leur tour."

Quant aux moyens : c'est nous les riches qui l'ont
la force de nos tyrans ; du moment que l'ont vu
nous pourrions + de crâtes, leur esclavage, leur ruyon
et leur canon, nous les portés par leurillon de la m
colère, c'est un brin de paille et nous les portés par l'air rien."

Les pygmées ne "passent" pas : "Ils l'ont."

- Le g d Fanni prend la parole : il est d'abord honte
aux pygmées "qui ont été défilés du châtiment". Puis
à "Nous mais nous" différents de nous ; "ce sont les diffé-

ent qu'ils ne produisent rien et le nous mènent du haut
de notre travail : "Ils + ^{au} ~~est~~ leur d'un être reconnais-
sant et de la terre / de l'air " cette louange à la
manière qu'ils ne remonquent non par eux-mêmes, mais
la bonté de ce qui ne s'en va "

1. Ils "ont" sur le droit de vie et de mort ; il peut
ne plonger de noirs cachots, ne courir de chaînes,
ne mutiler :

2. On ne peut ni quitter le domaine, ni le vendre.
On ne peut pas. Impôts, corvées ; droits réglementés
(à l'usage des nobles)

3. Et si le paysan cherche à s'échapper "il est traité
d'un forçat, chassé d'une belle terre... il n'est aucun-
tendant monde ni il puisse trouver le repos : car l'ennemi
est partout.

Les paysans ont montré qu'ils n'ont rien contre les
Anglais : "Mais la guerre nous mène à la ruine + à la honte.
Tu exposes la vie pour le compte de ton seigneur ; quel
profit pour la vie en retirer. Vainqueur, tu retournes sous
sa main oppresseur ; vaincu tu es forcé de changer d'oppression.
... si tu prends la guerre pour acquiescer à la liberté, tu n'as rien
à gagner. Ton champ est à la guerre, ta femme et tes enfants
à la guerre, le produit de ton travail à la guerre.

4. Et c'est : "En conclusion, dit-il, le châtiment..."

5. qu'ils ne devraient pas supplier qu'ils ne sont ni blessés ; qu'ils
apprennent ce que c'est que la prison, ce que c'est que la
lourdeur ; que leur femme et leurs filles se heurtent à la route
couche et en luttant le droit de parler revient à la
raison ~~leur~~ ^{à leur} leur."

→